

**Les secours en cas de catastrophes : UNDRO, Associations internationales, Bruxelles, N° 4, 1975.**

... En quoi les forces non-gouvernementales ont-elles contribué à créer la présente situation et peuvent-elles continuer à influencer l'évolution de la politique internationale dans le domaine des catastrophes ?

On a déjà trouvé un élément de réponse dans ce qui précède puisque, aussi bien, l'opinion publique mondiale, émue par ces spectacles affligeants d'enfants et de mères mourant de faim dans une bande sub-tropicale s'étendant de l'Afrique à l'Asie, par des images de villes et villages détruits par des cataclysmes naturels ou autres, a fait pression sur les gouvernements pour qu'ils agissent soit individuellement, soit collectivement pour tenter de soulager toutes ces souffrances. La presse, écrite, parlée et télévisée de tous les pays a joué un rôle moteur important en rendant impossible l'ignorance et l'indifférence, par ses reportages accablants, sinon toujours parfaitement objectifs parce que parfois — c'est inévitable dans ce genre de situations — quelque peu émotifs, donc subjectifs. Les nombreuses institutions bénévoles qui s'occupent de fournir une assistance aux victimes de catastrophes ont pour leur part joué un rôle primordial, autant en attirant l'attention des gouvernements et des gouvernés sur l'ampleur des tragédies qui se déroulaient dans de nombreuses régions du monde, qu'en apportant une aide directe concrète aux victimes. Certains groupes privés, soit par le truchement de ces institutions bénévoles, soit par l'intermédiaire d'organisations intergouvernementales, soit directement, ont apporté une aide financière et matérielle non négligeable aux pays touchés pour les aider à faire face aussi bien aux situations immédiates provoquées par les catastrophes, qu'aux crises prolongées qui ont résulté de certaines d'entre elles, lorsque l'économie de ces pays était particulièrement durement atteinte. Partout des chercheurs — scientifiques, sociologues, économistes, etc. — se sont attachés à l'étude de certains aspects des problèmes que posent les catastrophes et ont d'ores et déjà contribué à certaines solutions partielles. Que l'on songe, par exemple, à tout ce qui se fait en matière d'agronomie des terres arides, de recherche sur les tremblements de terre ou les cyclones tropicaux, de mise au point d'abris d'urgence ou d'appareils de sauvetage, notamment pour détecter les victimes prises sous les décombres, etc...

**Le Bureau international d'éducation, Chronique de l'Unesco, Paris, N° 4, 1975**

Fondé sous l'égide de la Société des Nations en 1925 et faisant partie intégrante de l'Unesco depuis 1969, le BIE est le bureau le plus ancien. Essentiellement axées sur l'information pédagogique, ses activités consistent dans une large mesure à rassembler et traiter des données pour les mettre à la disposition des utilisateurs. Le BIE organise tous les deux ans la Conférence internationale